Salon de l’agriculture : bravo au président Macron qui y a déambulé pendant 12 heures sans faire pipi

écrit par Messin Issa | 27 février 2023

Macron cherchant de l’inspiration

C’est pratiquement un exploit.

Les médias officiels l’ont rapporté en long et en large. Le Macron a déambulé pendant 12 heures samedi dans les allées du Salon de l’agriculture.

Mais aucun n’a dit si le Macron s’est arrêté pour se soulager. Pour peu ou prou…

C’est un exploit. Ce n’est pas donné à n’importe qui de résister à cette envie de pisser un coup, comme de boire un coup. Surtout à quelqu’un qui est constamment hué et sifflé.

Comment le Macron fait-il pour tenir tête à ceux qui le méprisent, à ceux qui n’en veulent pas et qui se demandent à quoi il sert.

Mais au-delà de toutes ces questions philosophico-politiques, il y en a certaines, très physiologiques, qui taraudent et qui exigent une explication.

Pendant les 12 heures qu’il a passées au Salon, le Macron a-t-il eu envie de faire pipi ?

Il a côtoyé et caressé des vaches qui urinent jusqu'à 20 fois par jour.

En résistant à l'envie de pisser, Macron tenait, certainement, à ne pas paraître comme une vache.

Normalement, quand il s'agit d'une visite d'une aussi longue durée, le protocole présidentiel prévoit un temps pour les toilettes, appelé « Retraite de Napoléon ».

Il semblerait que Napoléon ait été pris d'une chiasse lors de la bataille de Waterloo. Sinon, il n'aurait pas perdu cette bataille tant décisive. C'est cette saloperie de chiasse impromptue qui a fait que le monde d'aujourd'hui soit ce qu'il est. Il ne faut jamais prendre une chiasse à la légère…

Il se peut qu'on ait fixé au président, dans l'entrejambe, une coquille comme celles que l'on porte dans les arts martiaux et dans laquelle le Macron pouvait librement se déverser, jusqu'à ce que le Véran, son homme fidèle, vienne la vider et la changer.

Mais, dis, Manu, ne nous dis pas que tu ne fais pas non plus caca ?

Ah, tu le fais, quand même.

Pour le caca, le service du protocole présidentiel prévoit un hélicoptère qui emporte le président dans les airs. Le président peut alors librement chier sur l'agriculture, sur son salon et sur tous ceux qui consomment l'agriculture française.

Et sur tous les Français.

Messin'Issa